





FRITZ BAUER, UN HÉROS ALLEMAND

Un film de Lars Kraume

Dossier rédigé par le site Zérodeconduite.net, en partenariat avec ARP Sélection.

Zéro de conduite.net

Crédits : Martin Veber (entretien avec Marie-Bénédicte Vincent, activités Histoire), Danielle Bernard-Bonnefoy (activités Allemand)

+ de renseignements sur le film sur :
<http://www.arpselection.com>

Pour tout renseignement et pour l'organisation de séances scolaires du film dans les salles de cinéma :
info@zerodeconduite.net / 01 40 34 92 08

SOMMAIRE DU DOSSIER

Introduction	p. 3
Fiche technique du film	p. 4
Dans les programmes	p. 5
Entretien avec l'historienne Marie-Bénédicte Vincent	p. 6
Fiches d'activités pédagogiques	p. 12
■ Fiche Histoire 1 : Questionnaire de visionnage	p. 12
■ Fiche Histoire 2 : Étude de séquence	p. 13
■ Fiche Allemand 1 : Vor dem Kinobesuch	p. 15
■ Fiche Allemand 2 : Nach dem Film	p. 24
Pour aller plus loin	p. 30

Corrigé des activités p. 33

NB : le **corrigé des activités** est réservé aux membres du Club Zérodeconduite. Inscription libre et gratuite, désinscription rapide :
<http://www.zerodeconduite.net/club>

Le titre (français) du film qui lui est consacré aurait sans doute arraché un sourire amer au vrai Fritz Bauer, connu pour son humour pince-sans-rire. Car tout au long de sa carrière dans l'Allemagne d'après-guerre (il rentre d'exil en 1949), le procureur fut plutôt habitué à des qualificatifs moins amènes : « fouille-merde », « mauvais allemand », « traître à la patrie », sans compter les insultes antisémites et les menaces de mort. Dans la toute jeune République Fédérale du chancelier Adenauer, il ne fait pas bon être celui par qui le scandale arrive. La prospérité économique a mis fin aux privations de la guerre, le pays retrouve enfin sa pleine souveraineté internationale, le communisme est le nouvel ennemi juré. À quoi bon dès lors remuer les mauvais souvenirs du nazisme ? « Il est temps de tirer un trait et de laisser le passé derrière soi » a déclaré Adenauer, et l'immense majorité des Allemands acquiesce. Les enfants de l'après-guerre reprocheront amèrement à leurs aînés de n'avoir pas rompu plus franchement avec le nazisme, et ce « passé qui ne passe pas » sera l'un des ferments du mai-68 allemand.

Cela, le procureur Fritz Bauer est l'un des seuls à l'avoir compris. Juif, homosexuel et libre-penseur, il combat les nazis depuis leur accession au pouvoir, ce qui lui vaudra d'être envoyé dès 1933 en camp de concentration (dont il s'échappera pour passer toute la guerre en exil). L'obsession de Bauer est d'obliger les Allemands à regarder leur passé en face, même s'il doit pour cela se battre à la fois contre l'appareil d'État (ce que souligne le titre original *Der Staat gegen Fritz Bauer*), et contre l'hostilité de l'opinion publique.

Fritz Bauer, un héros allemand de Lars Kraume se concentre sur une séquence, brève mais décisive, de la très riche vie de Bauer : ses efforts pour faire capturer et traduire en jugement Adolf Eichmann, le haut-fonctionnaire qui organisa la « Solution finale ».

Ce passionnant thriller historique aborde ainsi les thématiques de l'histoire allemande contemporaine sous un angle peu connu et très documenté. Au Lycée, il offre la possibilité d'un riche travail en cours d'Histoire et en Allemand :

- en Histoire, il permettra d'aborder les mécanismes et les ratés de la dénazification après le procès de Nuremberg. Il peut aussi constituer un « pas de côté » intéressant en classe de Terminale lors de la séquence sur l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale.
- en Allemand, il alimente de manière renouvelée les notions préconisées au cycle terminal de « mythes et héros » et de « lieux et formes de pouvoir ».

Enseignement	Niveau	Programmes / Notions à aborder
■ Histoire	Première ES et L	Thème 3 - Le siècle des totalitarismes - La fin des totalitarismes : la dénazification de l'Allemagne et le procès de Nuremberg*
	Terminale	Thème 1 - Les mémoires : lecture historique
■ Allemand	Cycle terminal	Lieux et formes de pouvoir Mythes et héros

* Voir la fiche Eduscol correspondante :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/lycee/70/8/LyceegT_Ressources_Hist_1_07_FinTotalitarism_184708.pdf



Fritz Bauer, un héros allemand

Der Staat gegen Fritz Bauer

Un film de : Lars Kraume

Avec : Burghart Klaußner, Ronald Zehrfeld

Année : 2015

Pays : Allemagne

Durée : 106 mn

Distribution France : ARP Sélection

Sortie au cinéma : 13 avril 2016

Synopsis :

Pour sauver son pays, il faut savoir le trahir.

En 1957, le procureur Fritz Bauer apprend qu'Adolf Eichmann se cache à Buenos Aires et rêve de l'extrader. Les tribunaux allemands préfèrent tourner la page plutôt que le soutenir.

Fritz Bauer décide alors de faire appel au Mossad, les services secrets israéliens...

+ d'infos sur :

<http://www.arpselection.com>

Longtemps en butte à l'hostilité de l'opinion et aux embûches de sa hiérarchie, Fritz Bauer est aujourd'hui considéré comme une des grandes figures morales de la République Fédérale Allemande. L'historienne Marie-Bénédicte Vincent, spécialiste de la dénazification, revient sur le contexte du film et l'itinéraire singulier de Fritz Bauer.

Propos recueillis par Martin Veber

Avant l'arrestation d'Eichmann, Fritz Bauer est déjà une personnalité publique en Allemagne. Quelle est l'origine de sa notoriété ?

Fritz Bauer est rentré d'exil en 1949 en RFA, où il retrouve un poste de procureur à Brunswick. En 1952, il devient célèbre en défendant la mémoire de la résistance allemande au nazisme lors du procès d'Otto Remer. Remer était le chef de la garnison de Berlin en 1944. Il a fait arrêter le comte Klaus von Stauffenberg, l'un des conjurés du 20 juillet 1944, qui a posé la bombe visant à tuer Hitler et a été fusillé le 21 juillet 1944. Aujourd'hui, ces résistants sont considérés comme des héros, notamment le colonel von Stauffenberg. C'est une grande figure, qui jouit d'une stature morale. Mais à l'époque, il est vu comme un traître à sa patrie, car il a rompu son serment d'officier et s'en est pris au chef des armées en temps de guerre.

Très isolé, Bauer dénonce Remer, qui milite dans un parti extrémiste néo-nazi (interdit en 1952), et sauve la mémoire de Stauffenberg. Il montre que le geste du tyrannicide était patriotique, dans la mesure où le régime nazi était un État de non-droit et poursuivait une politique criminelle, et que, dans ce contexte, trahir son serment d'obéissance revenait à servir la cause de la justice.

Bauer est convaincu de la nécessité pour la société allemande de se confronter au passé nazi. Il n'hésite pas à utiliser les médias pour y parvenir. Le procès Remer fait l'objet de comptes rendus dans la presse et, au cours de sa carrière, le procureur fait plusieurs passages remarquables à la télévision.

Lors du procès d'Auschwitz en 1963-1965, il encourage la présence des journalistes aux audiences. Il met en œuvre une exposition autour du procès en faisant venir des objets du musée d'Auschwitz en Pologne pour faire connaître le camp au-delà de la salle du prétoire. Il soutient également la pièce de théâtre de Peter Weiss, *L'instruction*, jouée sur plusieurs scènes ouest-allemandes dès 1965, qui reprend le procès de façon documentaire et aide à sa publication.

Bauer semble ne disposer que de très peu d'appuis dans son combat.

Bauer est très isolé au sein de son corps professionnel et plus largement dans la société allemande. Il s'adresse beaucoup à la jeunesse : il est assez pessimiste sur sa propre génération et pense que l'avenir de la démocratie repose sur la nouvelle.

Dans le film, Bauer a le soutien de Georg-August Zinn, le chef du gouvernement du Land de Hesse de 1950 à 1969. Leur complicité vient de leur engagement social-démocrate sous la République de Weimar. Bauer a milité dès 1920 dans le mouvement « La bannière du Reich », organisation d'anciens combattants républicains, qui réunissait des



sociaux-démocrates, des catholiques du Zentrum et des démocrates. Si Bauer et Zinn ont un passé commun de militants et de résistants au nazisme, Bauer est une personnalité beaucoup plus radicale. Il a été persécuté par les nazis pour ses opinions politiques, mais aussi parce qu'il est d'origine juive. Bauer a été exclu de la fonction publique en 1933. Il a connu l'exil au Danemark, puis en Suède. Quand il revient en RFA, il fait figure d'outsider dans la société.

On peut s'étonner qu'il faille attendre la fin des années 1950 pour que se tienne le procès des criminels nazis poursuivis par Bauer.



Pendant la période d'occupation qui suit la guerre, un nombre non négligeable de poursuites pénales ont été engagées contre des criminels nazis, tant par les Alliés que par les Allemands eux-mêmes en vertu de la loi du conseil de contrôle allié n°10 du 20 décembre 1945, et ce jusqu'en 1950. Ces procédures sont ensuite interrompues. En effet, autant le procès de Nuremberg avait été bien perçu par la population allemande, qui trouvait légitime de condamner les grands dignitaires nazis, autant les procès qui suivent sont désapprouvés, notamment parce que le droit utilisé est un droit étranger et rétroactif. Les catégories pénales utilisées ont été forgées par le tribunal international de Nuremberg, notamment celle de « crime contre l'humanité ». A partir des années 1950, la plupart des juristes ouest-allemands s'opposent à l'utilisation de ce droit allié. Ces réticences tiennent à une forme de patriotisme et au raisonnement juridique selon lequel on ne condamne pas un individu en utilisant des catégories rétroactives, d'autant que la Loi fondamentale de 1949 interdit celles-ci.

La justice de la RFA utilise donc le Code pénal allemand de 1871, en l'occurrence la catégorie du « meurtre », et non celle de « crime contre l'humanité », y compris lors du procès d'Auschwitz. Cependant, pour établir un meurtre, il faut un témoin qui atteste avoir vu, ce qui rend compliquée l'administration de la preuve.

En 1958 a toutefois lieu à Ulm le procès des Einsatzgruppen, les escadrons de la mort. On prend conscience de l'insuffisance des poursuites engagées contre les Täter, les criminels nazis. Les ministres de la Justice de tous les Länder et du gouvernement fédéral décident alors de créer une administration spécialisée dans la poursuite judiciaire des criminels nazis. C'est un tournant fondamental : établie à Ludwigsburg, cette agence centrale n'a pas le pouvoir de lancer des investigations pénales, mais elle prépare en amont les poursuites, constitue des dossiers, fait des enquêtes, puis les transmet aux parquets. Elle permet ainsi une relance importante des procédures. Ce travail aboutit aux procès des années 1960, et en particulier à celui d'Auschwitz (1963-1965).

La constitution des dossiers de mise en accusation est très longue : il faut trouver des témoins. Souvent les crimes ont été commis sur des territoires sur lesquels l'Allemagne n'a aucune prise dans le contexte de la guerre froide. La préparation du procès de Francfort, sur lequel Bauer travaille déjà lors de la traque d'Eichmann est un travail colossal : il tente de réunir les témoignages de mille cinq cents personnes. Globalement, il est isolé, mais il y a quand même une équipe de trois procureurs qui l'aident, dont certains se rendent à Auschwitz, ce qui est incroyable pour l'époque, parce que c'est au-delà du rideau de fer. Ils y rencontrent le directeur du musée d'Auschwitz. Bauer lui-même ne peut pas faire ces déplacements parce qu'à l'époque il est trop connu pour qu'une telle démarche ne soit pas sur-interprétée politiquement.

Dans ses efforts pour retrouver et arrêter Eichmann, Bauer rencontre de nombreuses résistances de la part de fonctionnaires qui cherchent à protéger le haut responsable nazi. La dénazification est-elle un processus inachevé ?

Il faut distinguer épuration judiciaire et administrative. La dénazification administrative avait visé toute la population adulte des zones d'occupation occidentales. Elle a donné lieu à des arrestations automatiques, à des suspensions pendant quelques mois de fonctionnaires et à des renvois. Cependant, le parti nazi comptait des millions de membres et les besoins liés à la reconstruction étaient immenses. En 1950-1951, toute une législation est adoptée en RFA pour restaurer les droits des fonctionnaires au passé nazi, qui sont réintégrés. Dans pratiquement toutes les administrations, les agents font une seconde carrière : alors qu'ils étaient déjà actifs sous le nazisme, ils parviennent à se hisser à de hauts postes. La police criminelle fédérale, qui a lancé une enquête sur son passé, a publié en 2011 son histoire qui montre que pratiquement tous ses fonctionnaires de l'après-guerre étaient déjà en poste avant 1945.

Cependant, tous les anciens membres du parti nazi ne sont pas des idéologues. L'adhésion au parti est le fait de quasiment la totalité des fonctionnaires en 1937. Il serait abusif de dire que tous sont des nazis convaincus. Mais ils ont accepté d'être intégrés, de leur plein gré ou sous contrainte, dans un régime dictatorial et criminel.

Après la guerre, ils ne militent pas dans des partis néo-nazis. La plupart adhèrent aux trois principaux partis de la RFA : les Chrétiens-démocrates, les libéraux ou les sociaux-démocrates. Ils ne forment pas de forces hostiles à la démocratie qui auraient cherché à la renverser. Tous les fonctionnaires ne sont pas criminels, mais ils sont tous compromis et il y a une certaine solidarité dans cette compromission. De ce fait, la plupart des fonctionnaires se sont tus sur leur passé. Il y a eu beaucoup de travaux d'historiens sur le silence pendant les années 1950. On ne parle pas du passé, qui est un sujet tabou. C'est compromettant pour tout le monde, et pour ceux qui ne sont pas compromis comme Fritz Bauer, en parler condamne à être isolé et marginalisé. Le silence des années 1950 permet le consensus et l'intégration du plus grand nombre. Il permet de travailler ensemble. En effet, dans chaque administration coexistent des personnes qui ont été persécutées et envoyées en camp de concentration, comme Bauer en 1933, avec des personnes engagées dans la répression.

La présence d'anciens nazis est dénoncée jusqu'au sein du gouvernement, en la personne de Hans Globke.

Hans Globke est le bras droit d'Adenauer à la chancellerie à Bonn. Ce n'est pas un nazi, au sens où il n'a pas été membre du parti. En revanche, il a fait un commentaire des lois raciales de Nuremberg de 1935, qui ôtent la citoyenneté allemande aux Juifs, leur enlèvent un certain nombre de droits civiques et les discriminent juridiquement. Dans les années 1950, Globke fait l'objet de multiples dénonciations de la part de la RDA, qui accuse ce protégé d'Adenauer d'être un ancien nazi. Adenauer le défend pourtant en affirmant que c'est un bon juriste et un fonctionnaire loyal. Il est l'archétype de tous les fonctionnaires qui ont collaboré avec le nazisme.

Certains juristes ont développé un droit racial et une idéologie justifiant l'inégalité raciale, un droit « aryen ». Ce n'est pas le cas de Globke. Il était en poste au ministère de l'Intérieur du Reich et il a répondu à une commande. On comprend cependant que sa présence soit dérangement dans les années 1950, car il est l'emblème de la compromission de toute une partie de la fonction publique.



Dans ces conditions, pourquoi décide-t-on de relancer les poursuites judiciaires en 1958 ?

En 1958, après le procès des Einsatzgruppen, la RFA joue sa crédibilité en tant que démocratie du camp occidental. Elle doit montrer qu'elle entretient un rapport critique avec son passé. Les nouvelles poursuites visant les criminels sont un geste à destination du monde. Compte tenu de toutes les réintégrations de fonctionnaires, Adenauer a besoin de montrer que la RFA se distancie du passé nazi, notamment pour conserver le soutien des Américains face au bloc soviétique.

En effet, l'Allemagne de l'Est dénonce en permanence la continuité des personnels entre le nazisme et la RFA des années 1950. Tout le discours de la RDA repose sur l'idée qu'elle est la véritable démocratie antifasciste, alors que la RFA continue le régime nazi. La RFA, sans prendre au sérieux pour elle-même ces accusations, a tout de même besoin de s'en défendre vis-à-vis de l'extérieur. La création de l'agence de Ludwigsburg est le produit d'une histoire croisée entre les deux Allemagne.

Pourtant, la jeunesse allemande des années 1950 semble se sentir peu concernée par le passé nazi.



Pendant les années 1950, la population allemande se désintéresse de la politique, après la période nazie où elle a connu trop de politique. Il y a une distance vis-à-vis des idéologies et des programmes politiques. Les gens se replient vers la reconstruction économique et le confort matériel.

Comme en France, les années 1950 sont une grande période de changement du quotidien avec le développement de l'équipement électroménager et des automobiles. C'est encore plus fort pour les Allemands qui ont connu de 1945 à la réforme monétaire de 1948 l'extrême chaos et la misère. On a faim en Allemagne pendant l'occupation. Même des gens qui disposaient d'un traitement, comme les fonctionnaires, ont été confrontés aux difficultés matérielles. Ils n'avaient pas de chauffage, ne mangeaient pas à leur faim, la plupart avaient perdu leur logement, leur famille, les villes étaient détruites. Dans les années 1950, avoir accès à tous ces biens de consommation est extraordinaire pour eux.

Cette période contraste avec les années 1960 où il y a un réinvestissement de la sphère politique, notamment par la jeunesse. Les organisations de jeunesse des grands partis voient d'ailleurs leurs effectifs exploser dans cette décennie.

Fritz Bauer se heurte également à une sorte d'amnésie de la part de ses concitoyens, en particulier au sujet du génocide des Juifs.

Dans l'historiographie, on estime généralement que c'est à partir du procès d'Eichmann en 1961 que la question du génocide des Juifs devient centrale parmi les crimes nazis. C'est effectivement un tournant, en raison de la très grande médiatisation internationale du procès à Jérusalem. Mais dans l'opinion allemande, c'est le procès d'Auschwitz deux ans plus tard qui conduit à une véritable prise de conscience, précisément parce qu'il a lieu en RFA. C'est la raison pour laquelle Bauer insiste tant pour que le procès d'Eichmann ait lieu en Allemagne. Ce qui l'intéresse, c'est la confrontation des Allemands avec le passé nazi. Quand il comprend qu'Eichmann sera effectivement jugé à Jérusalem, il pense que

ce procès sera trop lointain pour concerner véritablement la société allemande.

Le procès d'Auschwitz à Francfort est en revanche une victoire pour Bauer. Par la suite, on ne peut plus écrire l'histoire du nazisme sans évoquer le caractère central du génocide des Juifs. Il faut se rappeler que dans les années 1960, il n'existait pas de livre sur Auschwitz en Allemagne. L'histoire du camp et du centre de mise à mort est postérieure à 1965. C'est avec le procès, au cours duquel les historiens se sont impliqués et sont venus témoigner, notamment ceux de l'Institut d'histoire du temps présent à Munich, qu'il y a eu une évolution. En ce sens, Fritz Bauer est un précurseur. C'est un homme qui voit loin. Le film rend hommage à sa clairvoyance et à sa lucidité.

La répression de l'homosexualité en RFA occupe une place importante dans le film et pèse comme une menace constante sur les deux personnages principaux.

Dès l'Empire et la République de Weimar, les hauts fonctionnaires ont des obligations disciplinaires dans leur comportement, tant en service qu'à l'extérieur de leur service, l'idée étant qu'un fonctionnaire est un représentant de l'État et doit se montrer digne de la confiance que l'État place en lui. Par conséquent, tout ce que l'on considérait à l'époque comme des « déviances » est sanctionné : alcoolisme, affaires de mœurs, relations adultère notoires, etc. L'homosexualité entre dans ce cadre. Le problème n'est pas d'être homosexuel, mais que cela se sache en public.

Cette éthique professionnelle est très ancienne en Allemagne. Elle ne date pas des années 1950, mais remonte au XIXe siècle. Le Code pénal prussien de 1851 sanctionne le délit d'homosexualité. Les fonctionnaires qui sont en poste ont été formés dans cette tradition. Certains ont été sanctionnés pour homosexualité par la justice pénale et aussi par leur hiérarchie, qui les mute ou les exclut de la fonction publique, ce qui est la sanction disciplinaire la plus grave. Quelques uns se sont suicidés.

Après l'unité, Le Code pénal allemand de 1871 reprend cet héritage prussien et pénalise dans son paragraphe 175 l'homosexualité. Le nazisme va plus loin dans la répression des homosexuels : poursuites, arrestations, déportations. C'est le triangle rose dans les camps de concentration. Les homosexuels sont considérés comme « asociaux » et ne faisant pas partie de la Volksgemeinschaft, la « communauté du peuple », au même titre que les Juifs, les Tsiganes, ou les malades mentaux. Il y a donc une radicalisation de la discrimination des homosexuels sous le nazisme, mais sur la base d'une législation préexistante. Sous la République de Weimar, le camp conservateur dénonçait déjà Berlin comme une ville cosmopolite, peuplée d'étrangers, d'homosexuels et de Juifs. Le paragraphe 175 pénalisant l'homosexualité n'a été retiré du Code pénal allemand que très tardivement, en 1994.



Quelle vision les Allemands ont-ils aujourd'hui de Fritz Bauer ?

Fritz Bauer est essentiellement connu comme le principal instigateur du procès d'Auschwitz. C'est une grande figure morale en Allemagne. Il est associé à la figure de l'ancien chancelier Willy Brandt avec lequel il a partagé l'exil. Cependant, Bauer meurt en 1968, donc c'est quand même un homme du passé du point de vue des générations actuelles. Les circonstances de sa mort ont suscité de nombreuses interrogations, une hypothèse étant qu'il aurait été assassiné. Il recevait beaucoup de menaces : c'était un personnage haï dans certains milieux.

Dans les années 1950, l'antisémitisme ne se disait pas publiquement, mais il continuait d'exister. Il demeurait dans les mentalités, les stéréotypes, certaines plaisanteries. De même, l'euthanasie des malades mentaux reste légitime pour une majorité d'Allemands après 1945. L'antisémitisme n'est pas encore vu comme un problème. Il faut attendre les années 1960 pour qu'il y ait un réel changement en la matière. En tant qu'ancien exilé, juif et homosexuel, Fritz Bauer concentre les haines des anciens nazis et des plus conservateurs.

Après *Hannah Arendt* de Magarethe von Trotta (2013) ou *Le Labyrinthe du silence* de Giulio Ricciarelli (2014), *Fritz Bauer, un héros allemand s'inscrit dans une lignée de films contemporains qui questionnent le rapport des Allemands au passé nazi.*

En Allemagne, il y a un marché du livre beaucoup plus développé qu'en France sur cette période et le passé nazi est très étudié à l'école. Néanmoins, la production cinématographique commence à prendre une place très importante dans la mémoire des événements. D'après Peter Steinbach, grand historien de la résistance allemande, qui a eu à cœur, pour des raisons civiques, de montrer que des Allemands avaient su résister au nazisme, c'est par le cinéma que les jeunes générations se confrontent aujourd'hui au passé nazi. En effet, la transmission à l'intérieur des familles commence à s'interrompre pour des raisons démographiques et, s'il y a toujours eu des films sur le nazisme, ils prennent désormais une dimension mémorielle qu'ils n'avaient pas à ce point auparavant.



Marie-Bénédicte Vincent est Maître de conférences à l'École Normale Supérieure. Spécialiste de l'Allemagne contemporaine et des processus de dénazification, elle est notamment l'auteure de Histoire de la société allemande au XXe siècle. I. Le premier XXe siècle 1900-1949, Paris, La Découverte, mai 2011. Elle a également dirigé Le nazisme, régime criminel, Paris, Perrin, 2015, et La dénazification, Paris, Perrin, 2008.

LA SOCIÉTÉ ALLEMANDE DES ANNÉES 1950 ET LE NAZISME : ENTRE COMPROMISSION ET AMNÉSIE

Se documenter sur le sujet du film :

1. Sur Wikipédia, faites une recherche sur Fritz Bauer et présentez son parcours jusqu'à la fin des années 1950, époque à laquelle débute le film.
2. Sur le site du Mémorial de la Shoah, consultez le portrait d'Adolf Eichmann que vous trouverez dans l'exposition virtuelle « Juger Eichmann », et présentez ses responsabilités dans le génocide des juifs.

<http://www.memorialdelashoah.org/index.php/fr/>

3. Quel a été le parcours d'Eichmann de la fin de la Seconde guerre mondiale jusqu'à son arrestation ?

Comprendre le film :

1. D'après Fritz Bauer, pour quelle raison les jeunes procureurs ne s'intéressent-ils pas à la traque des criminels nazis ?
2. Relevez trois scènes illustrant cette idée.
3. Dans l'opinion publique, l'action de Fritz Bauer est-elle populaire ? Illustrez votre réponse par des exemples.
4. Quels obstacles Fritz Bauer rencontre-t-il dans la traque d'Eichmann ?
5. Pourquoi Fritz Bauer est-il si attaché à ce qu'Eichmann soit jugé en Allemagne et non en Israël ?
6. Fritz Bauer parvient-il à ses fins ? Comment peut-on interpréter ce dénouement du point de vue de la relation de l'Allemagne à son passé nazi au tout début des années 1960 ?
7. D'après vos recherches sur Fritz Bauer, quel événement postérieur à l'histoire racontée par le film lui permettra de confronter les Allemands aux crimes nazis ?

L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION : FRITZ BAUER FACE À LA JEUNESSE ALLEMANDE

Dans *Fritz Bauer, un héros allemand*, Bauer apparaît comme un personnage isolé dans le cadre de sa fonction. Il ne se sent pas soutenu par ses adjoints et travaille dans un climat de sourde hostilité. Au premier tiers du film, le spectateur est introduit à un autre aspect de sa personnalité. Célèbre depuis le début des années 1950 pour avoir pris la défense des conjurés de juillet 1944 qui avaient tenté d'assassiner Hitler, il se tournait volontiers vers la presse et la télévision en plein essor, pour faire connaître son engagement. La participation de Fritz Bauer à l'émission « le Caveau » montre son souci de s'adresser à la société allemande au moyen des médias de masse. Le montage alterné avec la soirée donnée par son fidèle adjoint Karl Angermann, qui ne peut s'empêcher de regarder l'émission de télévision, permet au cinéaste de montrer l'attitude des Allemands "ordinaires" face à Bauer.

La scène du Caveau

(extrait des dialogues du film, sous-titres français)

A la télévision

L'animateur : Bonsoir, et bienvenue sur le plateau du Caveau. Le procureur général répondra aux questions de la jeune génération. Sans perdre de temps, ouvrons le débat.

Une spectatrice : Monsieur Bauer, selon vous, de quoi les Allemands peuvent-ils être fiers ?

Bauer : Je ne suis pas sûr de bien comprendre votre question.

Une spectatrice : Vous tous dénigrez tant l'Allemagne. Où pouvons-nous trouver l'énergie, l'envie de construire quelque chose ici ?

Bauer : C'est dommage, ce n'était pas le but. Vous savez, quand je suis revenu après la guerre en Allemagne, il y avait un jeune homme dans le train...

Appartement des Angermann, devant la télévision

Charlotte (la mère) : Karl !

Bauer : On n'a pas parlé politique, il m'a parlé de lui...

Le père : C'est votre patron ? Charlotte !

Charlotte arrive.

Charlotte (la mère) : Je veux le voir aussi mon ange.

Le père : Le procureur au Caveau ?

Charlotte (la mère) : C'est intéressant.

Bauer : Je me suis dit : « Pour cette génération, ça vaut la peine, après l'exil, de revenir en Allemagne ». Mais si vous voulez mon avis personnel, alors franchement, je dois avouer que j'ai l'impression que les murs me tombent dessus de tous les côtés. De là, de là, de là... j'essaie de les retenir. Mais nous avons une constitution démocratique. Nous pouvons en être fiers ! Voyez-vous, nous, les Allemands, nous ne pouvons pas être fiers de nos forêts et de nos montagnes. Nous n'y sommes pour rien. Nous ne pouvons pas être fiers de Goethe, de Schiller ni d'Einstein. Nous n'y sommes pour rien. Mais nous pouvons être fiers du bien que nous avons fait. Aujourd'hui encore, un jeune homme que j'estime m'a dit que j'étais parfois dur, blessant. J'ai du mal, comme tout le monde, à être bon. Mais je crois que l'atmosphère en Allemagne de l'Ouest est déterminée par nos actions en tant que parents, frères et sœurs. On peut écrire des textes de loi, avoir les meilleurs principes. Il nous faut des gens qui croient dans une démocratie...

Karl (le père) : Quelle sensiblerie ! C'est comme ça qu'il dirige son bureau ?

Ingrid : Ne l'écoute pas. Mon père est de la vieille garde.

Bauer : C'est la tâche qui nous attend tous. Nous devons garder courage.

Questions sur la scène

1. Quel dialogue l'émission de télévision « le Caveau » permet-elle d'ouvrir ?
2. Pour quelle raison la jeunesse allemande est-elle critique à l'égard de Fritz Bauer ?
3. Quels autres points de vue sont introduits dans la scène par le montage alterné entre l'émission de télévision et la soirée ?
4. Quels personnages sont indifférents ou hostiles à Bauer ? Comment cette attitude s'explique-t-elle ?
5. Comment Fritz Bauer justifie-t-il son engagement et son combat ?



I - INHALT

Sehen Sie sich (2 bis 3X) das Trailer des Films an und passen Sie auf Dialoge und Bilder gut auf !



<https://www.youtube.com/watch?v=Nvqzxeq7eZQ>

Um welche Themen soll es sich in diesem Film handeln? Was ist hier richtig? Füllen sie die Tabelle aus.

Danach können Sie das Trailer noch einmal sehen und hören, um Ihre Antworten eventuell zu korrigieren...

Vokabelhilfe => folgende Wörter können Sie im Wörterbuch oder hier <http://fr.bab.la/#> suchen und notieren:

stolz:
 unterschätzen:
 vor Gericht stellen:
 rachsüchtig (Rache):
 Knüller:
 besessen:
 schwul:
 die Jagd:
 (andere Vokabeln)

Richtig / Falsch

Thema	richtig	falsch
1- Eichmanns Prozess		
2 - Homosexualität		
3 - Wiedervereinigung		
4 - Mauerfall		
5 - Der Mossad		
6 - Deutscher Stolz		
7 - Flüchtlinge in Deutschland		
8 - Argentinien		
9 - Israel		
10 - Erster Weltkrieg		

Dank Ihrer Antworten und der Szenen aus dem Trailer versuchen Sie einige Hypothesen über den Inhalt des Films zu formulieren.

Redemittel:

- Aus diesen Hinweisen könnte man schließen, dass...
- Ich stelle mir vor, es ist ein Film über...
- Der Film könnte davon handeln, dass ...
- Es handelt sich in diesem Film vielleicht um...
- Die im Trailer genannten Themen lassen vermuten, dass...
- Die Hauptfigur des Films ist wahrscheinlich ein Mann, der...
- Meiner Meinung nach spielt der Film in den ... Jahren , denn...
- Es ist möglich, dass dieser Mann...

-
1. die Quelle: source
 2. das Gericht: tribunal
 3. der Verrat: trahison => Landesverrat: haute trahison

II - RECHERCHIEREN (Gruppenarbeit)

Für folgende aufgelistete Themen kann gruppenweise - oder auch einzeln - recherchiert und dokumentiert werden:

1. Adolf Eichmann
2. Entnazifizierung
3. Adenauerära
4. Wirtschaftswunder
5. Homosexualität in Deutschland
6. Heldentum und Medien

Jede/r Gruppe/Teilnehmer darf ihre/seine Themen wählen um Informationen und Dokumente entweder auf Deutsch oder auf Französisch zu sammeln und sie den anderen Teilnehmer (auch als PowerPoint-Präsentation) vorzustellen.

Hier finden Sie für jedes Thema Links und Orientierungspunkte, sie können aber andere benutzen.

1 - Adolf Eichmann



• Links :

- <https://www.dhm.de/lemo/biografie/adolf-eichmann>
- <http://www.aurora-magazin.at/wissenschaft/brank.htm>
- <http://www.bpb.de/politik/hintergrund-aktuell/68641/50-jahre-eichmann-prozess-15-12-2011>
- <http://www.zeitclicks.de/brd/zeitclicks/zeit/politik/frag-doch-mal-1/was-passierte-beimeichmann-prozess/>

• Orientierungspunkte

Wie ein normaler Mensch zum Massenmörder wird?
Seine Tätigkeiten unter dem Nazi-Regime.

- Wie er nach dem Krieg jahrelang der Justiz entging.
- Der Prozess: Warum in Jerusalem?
- Weitere Informationen und Kommentare...

2 - Entnazifizierung



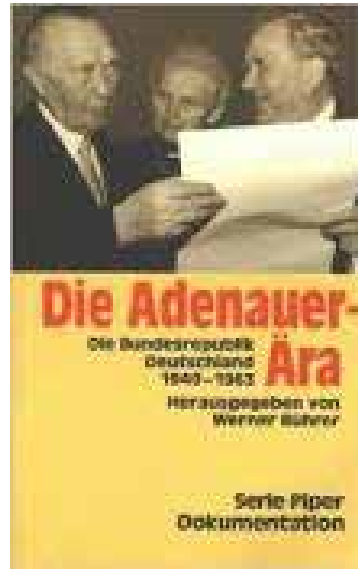
• Links

- <http://www.hdg.de/lemo/kapitel/nachkriegsjahre/entnazifizierung-und-antifaschismus/entnazifizierung.html>
- <http://www.zeitclicks.de/brd/zeitclicks/zeit/politik/frag-doch-mal-1/was-passierte-beim-eichmann-prozess/>

• Orientierungspunkte

- Die Herausforderungen der Nachkriegszeit in Deutschland.
- Hatte das deutsche Volk unter dem Nazi-Regime seinen Stolz verloren?
- Die Maßnahmen der Entnazifizierung und ihre Grenzen.
- Die Banalisierung des Bösen (Hannah Arendt).

3 - Adenauerära



• Links

- <http://www.tivi.de/fernsehen/logo/artikel/00269/>
- <http://www.hdg.de/lemo/kapitel/nachkriegsjahre>
- <http://www.zeitklicks.de/brd/zeitklicks/zeit/politik/dieWaeraWadenauer/>
- <http://geschichtevereinWkoengen.de/Adenauer.htm!>

• Orientierungspunkte!

Die Wahl zum ersten Deutschen Bundestag. Die neuen Parteien
Das Grundgesetz der Bundesrepublik
Zwei deutsche Staaten. Warum? Konsequenzen für die Bevölkerung.
Die deutsch-deutsche Grenze

4 - Wirtschaftswunder



- **Links**
 - <http://www.zeitclicks.de/brd/zeitclicks/zeit/politik/die-aera-adenauer/was-bewirkte-das-wirtschaftswunder/>
 - http://www.focus.de/politik/deutschland/60-jahre-bundesrepublik/50er-jahre-kaefer-elvis-nierentische_aid_378832.html
 - <https://www.hdg.de/lemo/kapitel/geteiltes-deutschland-gruenderjahre/wirtschaft-und-gesellschaft-im-westen/soziale-marktwirtschaft.html>
 - https://de.wikipedia.org/wiki/Fu%C3%9Fball-Weltmeisterschaft_1954
 - <http://www.bpb.de/apuz/28253/was-symbolisiert-das-wunder-von-bern>

- **Orientierungspunkte**
 - Ein neuer Patriotismus?
 - Wie die Nachkriegsjahre zum Wohlstand führten.
 - Worauf die (West)deutschen nun Wert legen, wofür sie sich jetzt interessieren.
 - Symbole dieser neuen Gesellschaft...

5 - Homosexualität in Deutschland



- **Links**
 - https://de.wikipedia.org/wiki/Homosexualit%C3%A4t_in_Deutschland!
 - <https://www.planetWschule.de/wissenspool/entscheideWdich/inhalt/hintergrund/diegeschichteWderWhomosexuellenWbewegung.html!>
 - <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2014W01/politikerWhomosexualitaetWwowereit!>
- **Orientierungspunkte**
 - Entwicklung des Gesetzes gegenüber Homosexuellen in Deutschland (West und Ost)
 - Homosexualität im öffentlichen Leben (in den 50er Jahren und heute) in Deutschland.
 - Privatleben als Druckmittel in der Gesellschaft.

6 - Heldentum und Medien



• Links

- [http://www.mittelbayerische.de/kulturWnachrichten/fritzWbauerWeinWmannWderWnichtweichtW21853Wart1292147.html!](http://www.mittelbayerische.de/kulturWnachrichten/fritzWbauerWeinWmannWderWnichtweichtW21853Wart1292147.html)
- <http://www.sueddeutsche.de/politik/jahreWfrankfurterWauschwitzWprozessWfritzWbauerWeindeutscherWheldW1.1848015!>

• Orientierungspunkte

- Helden in der (deutschen) Geschichte und/oder in der Literatur.
- Helden des Alltags in der (aktuellen) Gesellschaft.
- Held oder Verräter? Beispiele in der Geschichte.
- Rolle der Medien - früher und heute - damit jemand als Held betrachtet wird (oder nicht!)

III - ROLLENSPIEL

Dank der nun gesammelten und erworbenen Informationen können Sie eine Rolle wählen und spielen.

- a) Sie haben große Lust, den Film zu sehen und versuchen jemanden mit Argumenten zu überzeugen
- b) Sie möchten lieber einen anderen Film sehen, denn diesen haben Sie keine Lust zu sehen. Ihre Ansicht sollen Sie mit eigenen Argumenten rechtfertigen.

Für beide Rollen MÜSSEN Sie verschiedene Kausalsätze benutzen oder Redewendungen, die eine Grund-Folge Beziehung ausdrücken.

Geben sie mindestens 5 Argumente und variieren Sie die Redemittel:

REDEMITTEL

Nebensatz mit WEIL oder DA, auch ZUMAL

Hauptsatz mit DENN

Hauptsatz mit dem Adverb NÄMLICH (steht immer hinter dem Verb in Position 3)

Präpositionaler Ausdruck mit WEGEN (+Genitiv)

Präpositionaler Ausdruck mit DANK (+Genitiv)

Präpositionaler Ausdruck mit AUF GRUND (+Genitiv)

Schreiben Sie nur Notizen und versuchen Sie, Ihren Standpunkt mündlich auszudrücken.

Ihre Stimme können Sie in mp3 aufnehmen und/oder Sie können Ihre Meinung direkt Ihren Mitschülern vorstellen.

I - MEHRFACHAUSWAHL (QCM) - Kollektive Arbeit über den Inhalt des Films

1 - An welchen Film erinnert die Hauptfigur von „Fritz Bauer“?

- a) *Good Bye Lenin*
- b) *Der Labyrinth des Schweigens*
- c) *Das Leben der Anderen*

2 - Was war (zu dieser Zeit) Fritz Bauer von Beruf?

- a) Generalstaatsanwalt
- b) Justizminister
- c) Journalist

3 - Was viele Kollegen bei Fritz Bauer kritisierten

- a) er war bei der SS
- b) er hatte nicht die erwarteten Kompetenzen
- c) er war Jude und schwul

4 - Seine Ziele als Nazijäger

- a) er wollte sich rächen
- b) er wollte, dass Adolf Eichmann in Deutschland verurteilt¹ werde
- c) er wollte, dass Eichmann in Israel verurteilt¹ werde

5 - Er ging nach Israel

- a) um mit dem Mossad zu verhandeln²
- b) um nach Israel zu emigrieren
- c) um Dokumente zu holen

6 - Fritz Bauers Frau

- a) war gestorben
- b) lebte in Dänemark
- c) gab es überhaupt nicht

7 - Die damalige Bundesregierung

- a) fürchtete sich vor einer Auslieferung von Eichmann nach Deutschland
- b) traf alle möglichen Maßnahmen, um die Auslieferung³ von Eichmann nach Deutschland zu erzielen
- c) war gegen die Auslieferung von Eichmann nach Israel

8 - Schließlich wurde Adolf Eichmann

- a) durch den Mossad nach Israel entführt⁴
- b) von Argentinien nach Deutschland ausgeliefert
- c) von Kuwait nach Israel ausgeliefert

9 - Bauers junger Kollege Karl Angermann

- a) traf Fritz Bauer im Kabarett Kokett
- b) besuchte das Kabarett Kokett wegen der Einladung einer Sängerin
- c) ging mit seiner Frau ins Kabarett Kokett

10 - Die Familie von Karl Angermanns Frau

- a) interessierte sich sehr für Fritz Bauers Kampf
- b) hatte vor allem materielle Interessen
- c) freute sich über den beruflichen Erfolg von Karl

11 - Das Privatleben

- a) war ein wichtiges Druckmittel gegenüber Prominenten
- b) konnte gegen Rechtsanwälte⁵ nicht benutzt werden
- c) hatte mit dem öffentlichen Leben nichts zu tun

12 - Homosexualität

- a) war in der Bundesrepublik nicht mehr strafbar⁶
- b) blieb bis in die 90er Jahre in Deutschland strafbar
- c) ist heute in Deutschland noch immer strafbar

1 - verurteilen: condamner

2 - verhandeln: négocier

3 - die Auslieferung: extradition!

4 - entführen: enlever

5 - der (Rechts)anwalt ("e): avocat

6 - strafbar (<= strafen): répréhensible

=> **Notieren Sie Ihre Ideen zur Diskussion über die Antworten**

II - DISKUSSION

Danach können Sie mit Ihren Mitschülern über die gefundenen Antworten diskutieren

Redemittel:

Ich bin nicht sicher, ob... Habt ihr mehr Informationen verstanden?

Man darf aus einer Szene des Films entnehmen, dass... Glaubt ihr nicht?

Ich glaube, es ist (nicht) möglich, denn... Seid ihr auch dieser Meinung?

Scheint euch dieser Vorschlag richtig? Mir schon!

Hat jemand verstanden, wie..., warum... wer... usw. ?

Ich finde dieses Verhalten ekelhaft! Und ihr?

Wer kann im Internet recherchieren, ob das stimmt oder nicht?

III - LÜCKENTEXT

**Auszug aus dem Dialogbuch. Gespräch zwischen Fritz Bauer (FB) und Karl Angermann (KA).
Die fehlenden Wörter sind hier alphabetisch geordnet:**

ehemaligen - Endlösung - entführen - kontaktiert - kontrolliert - Kriegsverbrecher - Lösung
Problem - Propagandablatt - Prozess - schuldig - vermutlich - verstecken - Wahrheit

Vokabelhilfe als Fußnoten

KA : Was wollen sie unternehmen?

FB : Ich hab den Mossad Aber die verlangen eine zweite, unabhängige Quelle⁷, die Eichmann in Argentinien bestätigt bevor sie eine Operation starten. Kennen Sie «Der Weg»? (erzeigt eine Zeitung)

KA- Ein rechtes aus Buenos Aires, Argentinien.

FB- Ich möchte dass Sie herausfinden, ob sich hinter diesem Namen in Adolf Eichmann verbirgt.

KA-Was würde der Mossad tun wenn wir eine zweite Quelle finden?

FB- Eichmann und vor ein Gericht⁸ stellen, glaube ich. Was denken Sie?

KA- Ich denke wir begehen Landesverrat⁹ Der Bundesnachrichtendienst ist unsere Exekutive.

FB- Glauben Sie wirklich der BND¹⁰ wüsste nicht, wo sich diese Leute? Und der CIA weiß es auch. Die würden Eichmann höchstens warnen.

KA- Da bin ich mir nicht so sicher. Selbst wenn der BND zu weiten Teilen aus

7 - die Quelle: source

8 - das Gericht: tribunal

9 - der Verrat: trahison => Landesverrat: haute trahison

10 - der BND = Bundesnachrichtendienst: service federal de renseignements

.....Nazis besteht, so müssen sie sich doch der Politik Adenauers beugen¹¹ Und Adenauer will die Aussöhnung¹² mit Israel! Vielleicht käme ihm ein aufsehenerregender Prozess gegen einen
.... wie Eichmann ganz recht.

FB- Meinen Sie das ernst? Eichmann würde in einem solchen unzählige Namen im Zusammenhang mit der nennen, vielleicht sogar den von Staatssekretär Hans Globke.

FB- Adenauer will vielleicht das Bild der Deutschen geraderücken, aber dafür gibt er nicht seine rechte Hand. Globke das Kanzleramt, den Verfassungsschutz und die CDU. Auf jeden Fall würde sein Name im Zusammenhang mit den Deportationen genannt werden(...). Globke hat sich gemacht. Und wenn Globke fällt, bedroht das die ganze Regierung Adenauer. Und wenn Adenauer ein Problem hat, dann haben die USA ein ! Niemand von Bonn bis Washington will Eichmann vor Gericht. KA-Aber Landesverrat kann nicht die sein.

11 - sich beugen: se plier

12 - die Aussöhnung: réconciliation

IV - KOMMENTAR

=> **Erklären Sie, was dieser Dialog den Zuschauern (=uns) klar machen möchte.**

Denkanstöße (Ideen):

Das Verhalten der damaligen Bundesregierung gegenüber Eichmann. Aus welchen Gründen?

Welches Bild der deutschen Politiker und der Justiz stellt Fritz Bauer dar.

Was Fritz Bauer von den Israeli vermutet.

Wie man durch die Einwände¹³ von Angermann versteht, was Bauer vorhat.

Wie Fritz Bauer in dieser Szene ein Held werden kann.

Sie sollten in Ihrer Argumentation wenn nötig die indirekte Rede verwenden.

Sie sollten in Ihrer Argumentation wenn nötig die indirekte Rede verwenden.

13 - der Einwand (ˆe) : objection, réserve

V - ROLLENSPIEL

Dialog zwischen Fritz Bauer und Karl Angermann

„Landesverrat kann nicht die Lösung sein“

Sie spielen (schreiben) die Rolle von Karl Angermann in einer Szene, die es im Film NICHT gibt:

Sie wollen Fritz Bauer davon überzeugen, dass sein Vorhaben für seine Karriere und für seine Sicherheit gefährlich ist. Benutzen Sie dabei die Informationen des Dialogs aber auch aus anderen Szenen des Films.

REDEMITTEL (jemandem einen Rat geben)

- *Es ist nicht wünschenswert, ...*
- *Sie sollten ... (nicht) ...*
- *Passen Sie auf ... auf.*
- *Es ist riskant, ...*
- *Bedenken Sie bitte noch, ...*
- *Es wäre sehr schädlich,...*
- *Wäre es nicht besser, ... ?*
- *Darf ich Ihnen davon abraten ... ?*
- *empfehlen, raten ≠ abraten, warnen usw.*



BIBLIOGRAPHIE

Marie-Bénédicte Vincent (dir.), *La Dénazification*, Tempus Perrin, 2008.

Gerald Steinacher, *Les Nazis en fuite. Croix-rouge, Vatican, CIA*, Perrin, 2015.

Alfred Wahl, *La seconde histoire du nazisme dans l'Allemagne fédérale depuis 1945*, Armand Collin, 2006.

« Eichmann devant ses juges », dossier de la revue *L'Histoire*, n°362, mars 2011.

Henry Rousseau (dir.), *Juger Eichmann : Jérusalem, 1961* (catalogue de l'exposition de 2011), Mémorial de la Shoah, 2011.

Sylvie Lindeberg, Annette Wiewiorka, *Le moment Eichmann*, Albin Michel, 2016.

Serge Klarsfeld, Isabelle Clarke, Daniel Costelle, *La traque des nazis de 1945 à nos jours*, Acropole, 2010.

Beate Klarsfeld, Serge Klarsfeld, *Mémoires*, Fayard, 2015.

Serge Klarsfeld, *Le combat d'une vie : 25 ans à traquer les nazis*, J'ai Lu - Librio, 2015.

FILMOGRAPHIE

Giulio Ricciarelli, *Le Labyrinthe du silence*, 2014.

Margarethe Von Trotta, *Hannah Arendt*, 2012.

Reiner Werner Fassbinder, *Le mariage de Maria Braun*, 1979.

Stanley Kramer, *Jugement à Nuremberg*, 1961.

Costa-Gavras, *Music Box*, 1989.

Sivian Eyal et Rony Brauman, *Un spécialiste, portrait d'un criminel moderne*, 1999.

Istvan Szabo, *Taking sides, le cas Furtwängler*, 2002.

Isabelle Clarke, *La traque des nazis*, 2007.

SITOGRAFIE

En Français

Mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/index.php/fr/>

Fondation pour la mémoire de la Shoah : <http://www.fondationshoah.org/FMS/index.php>

En Anglais

United States Holocaust Memorial Museum : <http://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=10>

SITOGRAPHIE (SUITE)

En Allemand :

Fritz Bauer Institute : <http://www.fritz-bauer-institut.de/>

Bande-annonce du film : <https://www.youtube.com/watch?v=Nvqzxeq7eZQ>

Site de traduction : <http://fr.bab.la/#>

Sites classés pour les recherches ciblées dans la partie II (Avant le film)

- <https://www.dhm.de/lemo/biografie/adolf-eichmann>
- <http://www.aurora-magazin.at/wissenschaft/brank.htm>
- <http://www.bpb.de/politik/hintergrund-aktuell/68641/50-jahre-eichmann-prozess-15-12-2011>
- <http://www.zeitklicks.de/brd/zeitklicks/zeit/politik/frag-doch-mal-1/was-passierte-beim-eichmann-prozess/>
- <http://www.hdg.de/lemo/kapitel/nachkriegsjahre/entnazifizierung-und-antifaschismus/entnazifizierung.html>
- <http://www.zeitklicks.de/brd/zeitklicks/zeit/politik/frag-doch-mal-1/was-passierte-beim-eichmann-prozess/>
- <http://www.geschichte-abitur.de/nachkriegszeit/entnazifizierung>
- http://www.achgut.com/dadgdx/index.php/dadgd/article/die_banalisation_des_boesen
- <http://www.piper.de/aktuelles/buchblog/hannah-arendt-und-die-banalitaet-das-boesen>
- <http://www.tivi.de/fernsehen/logo/artikel/00269/>
- <http://www.hdg.de/lemo/kapitel/nachkriegsjahre>
- <http://www.zeitklicks.de/brd/zeitklicks/zeit/politik/die-aera-adenauer/>
- <http://geschichtsverein-koengen.de/Adenauer.htm>
- <http://www.zeitklicks.de/brd/zeitklicks/zeit/politik/die-aera-adenauer/was-bewirkte-das-wirtschaftswunder/>
- http://www.focus.de/politik/deutschland/60-jahre-bundesrepublik/50er-jahre-kaefer-elvis-nierentische_aid_378832.html
- <https://www.hdg.de/lemo/kapitel/geteiltes-deutschland-gruenderjahre/wirtschaft-und-gesellschaft-im-westen/soziale-marktwirtschaft.html>
- https://de.wikipedia.org/wiki/Fu%C3%9Fball-Weltmeisterschaft_1954
- <http://www.bpb.de/apuz/28253/was-symbolisiert-das-wunder-von-bern>
- https://de.wikipedia.org/wiki/Homosexualit%C3%A4t_in_Deutschland
- <https://www.planet-schule.de/wissenspool/entscheide-dich/inhalt/hintergrund/die-geschichte-der-homosexuellen-bewegung.html>
- <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2014-01/politiker-homosexualitaet-wowereit>

- <http://www.mittelbayerische.de/kultur-nachrichten/fritz-bauer-ein-mann-der-nicht-weicht-21853-art1292147.html>
- <http://www.sueddeutsche.de/politik/jahre-frankfurter-auschwitz-prozess-fritz-bauer-ein-deutscher-held-1.1848015>

Aller plus loin, s'informer sur le personnage, les acteurs, les libertés délibérées du scénario avec la réalité historique, les critiques sur le film etc.

- <http://www.zeit.de/kultur/film/2015-09/staat-gegen-fritz-bauer-lars-kraume>
- <http://www.zeit.de/kultur/film/2014-11/labyrinth-des-schweigens-alexander-fehling>
- <http://www.spiegel.de/kultur/kino/der-staat-gegen-fritz-bauer-grosses-nazijaeger-kino-a-1055561.html>
- <http://www.spiegel.de/einestages/nazi-jaeger-fritz-bauer-a-948218.html>
- <http://www.ndr.de/kultur/film/Drama-Der-Staat-gegen-Fritz-Bauer,fritzbauer112.html>
- <http://www.sueddeutsche.de/politik/jahre-auschwitz-urteile-von-frankfurt-nazi-verbrecher-von-nebenan-1.2614363>
- <http://www.mittelbayerische.de/kultur-nachrichten/fritz-bauer-ein-mann-der-nicht-weicht-21853-art1292147.html>